



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Address by Irina Bokova,**

**Director-General of UNESCO**

**on the occasion of the opening ceremony of the WSIS+10 Review Event**

**UNESCO, 25 February 2013**

Excellency Dr Hamadoun Touré, Secretary-General of the *International Telecommunication Union*,

Excellency Dr. Supachai, Secretary-General of the *United Nations Conference on Trade and Development*,

Excellency Mr. Tibor Toth, Executive Secretary of the *Comprehensive Test Ban Treaty Organization*,

Madam President of the General Conference,

Ministers, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

I am honoured to welcome you to UNESCO, to review the outcomes of the *World Summit on the Information Society*.

This is an opportunity to see where we stand and to renew our commitment to the goals we share.

The *Geneva Declaration* ten years ago was a major step forward.

We set forth then an understanding of the societies we are living in and a vision of the societies we want -- inclusive, knowledge societies.

The world has changed profoundly in ten years – but this vision has never been more relevant.

Our principles remain strong, and they provide clear guidance in times of change.

New technologies are opening tremendous possibilities for mutual understanding, for creating and sharing knowledge -- everyone, everywhere, should have the skills and opportunities to participate in building this inclusive, knowledge society.

We have gathered now to identify effective and innovative ways to make this happen, to unleash human capacities for development and peace.

One thing is for sure -- technology alone is not enough.

There was a time when engineers and politicians could start any conference by saying "*Technology is the answer. What is the question?*"

This is no longer the case. To empower, technology must be married with skills and opportunities to use them, for all.

UNESCO has been a pioneer in enlarging our vision of technology, in moving beyond infrastructure to human needs.

Building a knowledge society is not only a technical issue.

It demands political decisions on new forms of social organization.

We cannot just invest in technology -- we need to invest in ecosystems.

This, I believe, is the vision we share.

Mesdames, Messieurs,

La question qui se pose est de savoir si les technologies vont permettre de *résorber* les fractures du savoir, ou si elles vont au contraire les *aggraver*, et comment l'éviter.

D'ici 2017, 3 milliards de personnes auront accès à internet depuis leur téléphone mobile. C'est un changement considérable dans la vie quotidienne. Ces personnes, où seront-elles ? et que sauront-elles faire de ces nouveaux outils ?

Jeremy Rifkin annonçait il y a 10 ans l'émergence de "*l'âge de l'accès*". Et il est vrai que l'accès à l'information est indispensable au développement, à la cohésion et à l'inclusion des sociétés.

Et pourtant l'accès ne suffit pas : il faut encore donner aux individus les moyens de s'approprier l'information, de la mettre en perspective, de contribuer à son élaboration.

L'éducation à distance par exemple, souvent présentée comme une solution miracle, a besoin pour être efficace de contenus de qualité, de professeurs capables d'utiliser ces outils.

L'accès universel ne sert pas non plus à grand-chose si les contenus sont uniformes, si les voix minoritaires sont étouffées. D'où l'importance du multilinguisme, de la diversité culturelle.

Ce qui pose la question de savoir comment *protéger* la diversité et comment *encourager* les créateurs, dont le travail est un moteur de développement. Concilier droit d'auteur et droit d'accès : débat ancien qui sera au cœur de nos discussions.

Je pense enfin à la liberté d'expression : elle est le moteur des sociétés du savoir et il est essentiel qu'elle soit garantie sur internet aussi bien qu'en dehors.

Les enjeux sont nombreux et nous appellent à redoubler d'ambition. Ils nous poussent à forger de nouveaux partenariats, plus inclusifs, entre secteur public et privé, les entreprises, la société civile, les chercheurs, au-delà des cercles spécialisés.

C'est pourquoi je me réjouis de voir une telle diversité de partenaires, agences des Nations Unies, gouvernements, représentants de la société civile...

J'y vois le moyen de renouveler notre vision des sociétés du savoir, de les mettre au cœur de l'agenda post-2015, au service de la paix et du développement durable.

Tel est l'engagement de l'UNESCO et l'engagement de nous tous.